

Le voyage de Polichinelle.

Numéro d'inventaire : 1979.27646

Auteur(s) : Job

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 4 ; n° 5

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur le 4 bords ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 378 mm ; largeur : 281 mm

Notes : Illustration pour les aventures de Polichinelle et de Colombine qui partent en voyage dans un sabot. signature dans la gravure : "Job" Job (Jacques-Marie Gaston Onfroy de Bréville, dit) : Né en 1858 à Bar-le-Duc. Mort en 1931 à Paris. Peintre, illustrateur et caricaturiste. texte publicitaire au verso

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 4. — N° 5.

LE VOYAGE DE POLICHINELLE

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris



Polichinelle vient d'épouser Colombine. Comme il a le goût des voyages, il a frété un sabot de plaisance pour faire le tour du monde avec sa jeune femme. La famille, les amis et tous les pantins de connaissance sont venus embarquer l'heureux couple. Les adieux sont vraiment déchirants; Pierrot surtout regarde son vieil ami Polichinelle d'un air navré.

Les voilà embarqués. Un temps radieux favorise les voyageurs; ils s'éloignent, diminuent à l'horizon, et ne sont bientôt plus qu'un point imperceptible.



Tout à coup apparaît un ennemi gigantesque qui s'élance sur eux : c'est un cygne! Colombine, épouvantée, pousse des cris déchirants; mais Polichinelle, armé de son inséparable trique, repousse vigoureusement le monstre.

Le cygne a happé un des mollets de Polichinelle. Mais un coup de trique bien appliqué foudroie ce terrible ennemi; Sauvages les deux époux s'embrassent.

Tout à coup, un grain se prépare; les vagues commencent à s'agiter. Polichinelle a peur d'être jeté à la mer, il se tient au mât et Colombine se tient à Polichinelle.



Le grain devient une effroyable tempête. Le tonnerre gronde; la pluie tombe. Les secousses sont affreuses; le sabot est bousculé, agité en tous sens, de telle sorte que les deux voyageurs perdent l'équilibre et tombent à la mer.

Polichinelle, inanimé, est jeté sur la grève, où des sauvages se précipitent sur lui. Quant à Colombine, un poisson l'a dévorée.



Les sauvages s'emparent de Polichinelle, qui est revenu à lui, l'attachent à un grand bâton et commencent à le faire cuire, en l'arrosant d'une sauce qui doit le rendre délicieux, quand arrive tout à coup un détachement de marins. Ils mettent en fuite les sauvages.

Et Polichinelle est rapatrié, sur un beau vaisseau. Mais, hélas! vêtu d'habits de deuil, il passe ses journées à contempler le portrait de sa Colombine, déplorant son imprudence, cause de ses malheurs.